

WWW.LAVIEESTANOUS.COM

La Vie
est à Nous!

JEAN-FRANÇOIS LEPETIT ET GÉRARD KRAWCZYK PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION FLACH FILM - OZ PRODUCTION

La Vie est à Nous !

UN FILM DE
GÉRARD KRAWCZYK

AVEC
SYLVIE TESTUD - JOSIANE BALASKO - MICHEL MULLER - ÉRIC CANTONA
ET CATHERINE HIEGEL SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

SORTIE LE 7 DÉCEMBRE 2005
DURÉE : 1H40

BAC

FILMS

DISTRIBUTION
88, RUE DE LA FOLIE MÉRICOURT - 75011 PARIS
TÉL. : 01 53 53 52 52

PRESSE
AS COMMUNICATION : ALEXANDRA SCHAMIS / DELPHINE OLIVIER
TÉL. : 01 47 23 00 02 / FAX : 01 47 23 00 01

LES PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE SONT TÉLÉCHARGEABLES SUR : WWW.BACFILMS.COM/PRESSE

UNE COPRODUCTION FRANCE 2 CINÉMA - RHÔNE-ALPES CINÉMA - TOPAZE BLEUE
AVEC LA PARTICIPATION DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES ET DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE, BAC FILMS, CANAL+



synopsis

Louise et sa mère, Blanche, tiennent «L'étape», café restaurant d'un petit village de Savoie. «L'étape» n'est pas seulement un bistrot, c'est aussi une nouvelle famille pour toute une ribambelle d'enfants brisés que les deux femmes accueillent depuis toujours. Louise, à l'humour dévastateur, croit au pouvoir des mots pour soigner les douleurs.

Face à elles, séparé par la route nationale, se dresse «Le Virage», tenu par Lucie Chevrier et ses filles. La rivalité éternelle entre les deux établissements va s'exacerber pendant la grève des camionneurs qui bloque le village.

Et surtout par l'irruption de Pierre, leader des routiers, dans la vie de toutes ces femmes, dans la vie de cette petite agglomération...

Un mélange de bruit et de tendresse qui s'appellerait de l'amour.

Et si la vie était à eux ?



Gérard Krawczyk

réalisateur

J'ai voulu faire un film sur la tendresse et la générosité. Pas la générosité estampillée ONG qui passe à la télé mais celle de tous les jours, celle dont on finirait même par douter qu'elle existe tant elle est absente des médias. Et retrouver la parole populaire avec son humour corrosif qui se moque du monde (il en a bien besoin).

L'histoire est simple en apparence : deux cafés rivaux tenus par des femmes se font face de chaque côté de la route nationale. Un jour, la grève des routiers bloque le flux incessant des camions et des voitures. Ceci est la partie visible de l'iceberg. J'ai cherché à mettre en lumière la partie cachée, débusquer ce qu'il y a d'exceptionnel chez ces personnages de la vie réelle pourvu que l'on prenne le temps de les écouter.

À «L'étape», Louise et Blanche recueillent des enfants de la DASS qui ont été maltraités et les aident à retrouver le goût de la vie. Il n'y a ni psychiatre ni éducateur pour les épauler. Alors elles le font du mieux qu'elles peuvent en donnant d'elles-mêmes et leurs protégés leur renvoient la chaleur qu'ils reçoivent d'elles et dont elles ont, comme nous tous, secrètement besoin : on appelle ça de l'amour.

C'est d'abord l'univers d'un petit village et de ses personnages qui m'ont donné envie de faire ce film, de mettre en scène sur cette petite place, la comédie du monde. Car si le monde ne se fait pas dans les bistrotts, on ne s'y gêne pas pour le refaire.

Accoudés au zinc, tous les non-sens débarquent. Le génie côtoie la drôlerie, l'absurde, la philosophie, le minimum vital nécessaire à la survie provisoire d'une espèce qui se sait mortelle. Comme le dit Louise, «il en faudrait pas beaucoup du malheur pour qu'on disparaisse tous». Louise règne sur la parole par la parole. Elle redoute le silence. Alors elle a glissé un téléphone portable dans le cercueil de son père.

Un univers où le mot d'ordre est la solidarité. Les gens se serrent les coudes, on boit des coups avec les bûcherons, avec les routiers en grève; les gendarmes mobiles stoppent leur charge contre les routiers pour chercher le petit Julien même si, une fois l'enfant retrouvé, ils reprennent leur rôle social et attaquent de nouveau les grévistes.

Ce sont les personnages qui l'emportent sur l'action. Ce sont eux qui nous touchent et c'est cette émotion qui a guidé le film. Les personnages existent puisqu'on les aime.

Nous avons tourné à Novalaise, en Savoie, 1572 habitants, situé en basse montagne, petit village que l'on traverse pour rejoindre les stations touristiques connues de haute montagne. Il était important d'enraciner socialement et géographiquement le film pour mieux le rendre universel.

J'avais découvert Sylvie Testud dans un court métrage (FAUX CONTACT) dans lequel elle était déjà cette superbe actrice. Je l'ai rencontrée dans un festival, bien des années après, alors qu'elle présentait STUPEURS ET TREMBLEMENT. Je l'ai vue sortir de la conférence de presse avec Alain Corneau. Ils marchaient vers moi alors j'ai pris mon courage à deux mains pour l'aborder et lui proposer le rôle de Louise. Elle a lu le scénario en vingt-quatre heures et m'a donné son accord avec beaucoup d'enthousiasme. C'est un rôle écrasant qu'elle a endossé avec beaucoup d'énergie et de nuances. Elle parvient à nous faire ressentir les non-dits, les failles, le désarroi et aussi le tact et la tendresse nécessaires pour rendre aux gens ce qui leur appartient.

Il faut dire qu'elle a été à bonne école avec sa mère, Blanche. Même si dans le roman de Jean-Marie Gourio, Blanche était beaucoup plus âgée, j'ai toujours vu Josiane Balasko pour ce rôle. Josiane représente pour moi un concentré de toutes les qualités humaines que l'on aimerait bien avoir. Et comme actrice, elle n'a peur de rien. Ni de se vieillir, ni de s'enlaidir. La complicité mère-fille entre elle et Sylvie était déjà palpable sur le plateau.

Quant à Michel Muller, j'avais envie de le retrouver dans un rôle plus «sérieux» que ceux qu'il avait incarnés récemment. Michel a une palette très large. Comme Bourvil ou Jacques Villeret.

Pour Pierre, «L'oiseau bleu», il fallait un acteur à la présence magnétique, animale. Un fauve fasciné par un être (Louise) dont il ne soupçonnait pas l'existence. Les scènes étaient difficiles. Éric Cantona a accepté le challenge. Je le trouve magnifique de puissance et d'intériorité.

Et quand il danse avec Georges Aguilar au lieu de se battre, concentrant leur énergie dans un mélange de flamenco, de parade amoureuse, de rite guerrier, il fallait une sacrée dose de courage et de talent.

On ne présente pas Catherine Hiegel. J'ai été tellement heureux qu'elle accepte d'être Lucie bien que le rôle ne soit pas grand. J'aime particulièrement la scène où elle se réconcilie avec Blanche dans le car.

Dix-sept ans après L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE, Jacques Mathou, Laurent Gendron et Jean-Paul Lilienfeld ont accepté des petits rôles pour faire partie de cette aventure. Qu'ils en soient ici remerciés ainsi que tous les comédiens du film car ce n'était jamais gagné. Chaque scène, avec ses changements de rythme ou ses ruptures de ton, demandait une rigueur de jeu de chaque instant. Tout comme les situations qui quittent le réel pour mieux le dénoncer.

Dans ce village, la tendresse et la générosité ont pignon sur rue et elles portent l'action. Car LA VIE EST À NOUS ! est aussi un film d'action. La traversée de la petite place devient un long périple. Quand Louise décide d'aller au «Virage», chez ses ennemies, elle fait le plus grand voyage de sa vie. Pour elle, c'est comme gravir l'Everest. Pourtant, elle ne parcourt que trente mètres. Elle a du mal à s'arracher de son trottoir pour aller sur celui d'en face où elle n'a jamais posé ses pieds. C'est ce que nous devrions faire plus souvent car comme le dit Louise, «on n'entend pas de la même façon de chaque côté du comptoir». Alors si l'on veut comprendre l'autre...

LA VIE EST À NOUS ! est une revendication, une fable contemporaine, fondée sur la force des gens ordinaires. J'espère surtout que c'est un film qui fait du bien.

Filmographie sélective

- 2005 LA VIE EST À NOUS !
Avec Sylvie Testud, Josiane Balasko, Catherine Hiegel, Éric Cantona, Michel Muller
- 2003 FANFAN LA TULIPE (ouverture hors compétition du 56^{ème} Festival de Cannes)
Avec Vincent Perez, Penélope Cruz
- 2002 TAXI III
Avec Sami Naceri, Frédéric Diefenthal, Marion Cotillard, Bernard Farcy
- 2001 WASABI
Avec Jean Reno, Michel Muller, Ryoko Hisosue
- 1999 TAXI II
Avec Sami Naceri, Frédéric Diefenthal, Marion Cotillard, Bernard Farcy
- 1997 HÉROINES
Avec Virginie Ledoyen, Maïdi Roth, Saïd Taghmaoui
- 1987 L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE
Avec Jean-Pierre Bacri, Jacques Villeret, Pauline Lafont, Guy Marchand
- 1986 JE HAIS LES ACTEURS
Avec Jean Poiret, Michel Blanc, Bernard Blier, Pauline Lafont, Dominique Lavanant
Prix Michel Audiard
Nommé aux Césars Meilleur Premier Film





Sylvie Testud Louise

Ce qui était génial, c'était l'enthousiasme de Gérard Krawczyk ! Je me souviens de notre première rencontre : c'était au festival du film français de Yokohama. Il est venu vers moi et m'a parlé avec une telle joie de son envie de travailler avec moi... C'est flatteur, tout de même ! Et puis, très humblement, il a ajouté qu'il avait quelque chose à me faire lire. On sentait que ça lui tenait à cœur, que c'était un projet personnel, qu'il refusait de réduire à un "pitch" lâché entre deux soirées. De retour à Paris, il m'a donné le scénario de LA VIE EST À NOUS ! Outre l'histoire qui m'intéressait, j'ai trouvé mon personnage génial. Et puis cette ambiance, façon L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE, dont je suis fan... On retrouve dans LA VIE EST À NOUS ! toute la sensualité et la force de la campagne, assainie de ses notables de province.

Les personnages de LA VIE EST À NOUS ! sont de vrais gens, qui m'émeuvent parce qu'ils sont imparfaits mais font de leur mieux, sans jamais penser à «paraître». Ils sont.

Gérard m'a beaucoup aidé à appréhender Louise. Cette fille est un camion ! Une force de vivre sur laquelle on peut compter. Du coup, elle n'a pas le droit de se casser la gueule. On en connaît tous des filles comme ça. Sur lesquelles on se repose. Des personnes aux antipodes de notre milieu, qui n'ont pas besoin de caméra pour exister. Il fallait évidemment que je parle moins mollement que je ne le fais d'habitude. Je n'ai jamais eu une diction tonique. Or, Gérard voulait qu'elle parle vite et fort. Comme une tornade. Et c'est vrai qu'elle parle énormément. J'ai bossé pendant quinze jours d'affilée, à répéter, accélérer mon débit...

Josiane Balasko venait de temps en temps. Je l'adore ! Cette Josiane est très surprenante. Et émouvante à crever. Chaque fois que l'on s'attend à quelque chose, c'est autre chose qui vient. C'est fréquent chez les ados, qui sont à une charnière, mais chez un adulte, jamais ! Et bien, chez Josiane, si ! Elle joue, elle est contente, les choses sont évidentes, simples... Autant dire qu'il est facile de travailler avec elle. Mais c'est une femme assez timide. Moi aussi. Il y a donc eu un petit moment d'adaptation. Rapide. Et puis on est devenues copines, le plus naturellement du monde. C'est assez général : les gens qui ont tourné avec Josiane sont souvent restés avec elle. On ne peut qu'arriver à cette conclusion : cette femme est une merveille. Et elle a vécu dans un bistrot. C'est vrai que l'on y entend les pires inepties, mais la philo de comptoir, telle qu'elle est pratiquée dans LA VIE EST À NOUS !, c'est un bonheur.

Au départ, quand Gérard m'a parlé d'Éric Cantona, sincèrement, j'avais comme tout le monde un a priori. Ce qui est idiot, mais on ne peut pas s'empêcher ! Or, Éric est un super bon acteur. Quand il m'apporte le petit camion pour Julien, j'avais une liberté de jeu incroyable. Parce qu'il se laisse porter par la scène. Et il est d'une humilité ! On a acquis une certaine complicité, ce qui nous a valu de beaux fous rires... Notamment lorsqu'il arrive en prince charmant. Quand on sait quel timide il est, on apprécie la performance.

En fait, c'est un film qui a brisé plein d'a priori. Je ne fais partie d'aucune famille, mais là, j'étais bluffée par des nouveaux que je n'attendais pas. De toute façon, je faisais confiance à Gérard pour ses choix. Dans le cas de Michel, ça a été immédiat. Il a imposé un truc. Ce «truc» des acteurs qu'on dit «comique». C'est comme les clowns qui savent tout faire. Ou comme un acteur, capable de se mettre à nu. Michel est aussi un grand acteur.

Ce rôle, en fait, m'a dévouée. J'en avais peur, car je ne suis pas réputée pour faire éclater de rire les gens. D'où un doute sur mes capacités... Sans compter que Gérard ne voulait pas Louise pulpeuse (tant mieux, vu que je ne le suis pas), mais sensuelle. Et on ne m'avait encore jamais mis de jupe avec des bottes rouges... Comme quoi Gérard, en plus d'être un fou de travail, est un réalisateur très persuasif !

César de la Meilleure Actrice 2004
César du Meilleur Jeune Espoir Féminin 2001
Prix Gérard Philippe 2000
Prix Michel Simon 1999
Film Band de la Meilleure Actrice 1996

CINÉMA :

2005	LA VIE EST À NOUS ! de Gérard Krawczyk L'ÂME PERDUE DU SOMMET de Gela Babluani	2001	JULIA'S GEIST de Bettina Wilhelm THE CHATEAU de Jesse Peretz
2004	LES MOTS BLEUS de Alain Corneau	2000	LA CHAMBRE OBSCURE de Marie-Christine Questerbert LES BLESSURES ASSASSINES de Jean-Pierre Denis LA CAPTIVE de Chantal Akerman
2003	TOUT POUR L'OSEILLE de Bertrand Van Effenterre DÉDALES de René Manzor DEMAIN ON DÉMÉNAGE de Chantal Akerman FILLES UNIQUES de Pierre Jolivet CAUSE TOUJOURS ! de Jeanne Labrune VICTOIRE de Stéphanie Murat STUPEUR ET TREMBLEMENTS de Alain Corneau	1999	PUNKTCHEN UND ANTON de Caroline Link KARNAVAL de Thomas Vincent
2002	VIVRE ME TUE de Jean-Pierre Sinapi AIME TON PÈRE de Jacob Berger TANGOS VOLÉS de Edouardo De Gregorio JEDERMANS FEST de Fritz Lehner	1998	IN HEAVEN de Mikaël Brindlichner
		1997	LES RAISONS DU CŒUR de Marcus Imhof
		1996	JENSEITS DER STILLE de Caroline Link
		1994	MARIES' LIED de Niko Brucher

COURT MÉTRAGE CINÉMA :

2000	FAUX CONTACT de Éric Jameux
1999	MARÉE HAUTE de Caroline Champetier LES PIERRES QUI TOMBENT de Isabelle Ponnet
1994	ÉTERNELLES de Éric Zonca

THÉÂTRE :

SIX FOIS DEUX mise en scène de Georges Lavaudant
MOONLIGHT de Harold Pinter mise en scène de Karel Reitz
STELLA de GOETHE mise en scène de Bruno BAYEN

2005 JEANNE D'ARC AU BUCHER de Arthur Honegger Opéra National de Montpellier
LA PITIÉ DANGEREUSE de Stephan Zweig mise en scène de Philippe Faure
Théâtre de la Croix Rousse - Lyon





Josiane Balasko

Blanche

On a tourné dans un village de Savoie. On était un peu comme une colonie de vacances. Un plaisir ! D'abord, parce qu'il a fait beau ! Ensuite, parce qu'on s'est découvert avec Sylvie... On a immédiatement accroché. C'est quelqu'un d'entier, de très drôle, de très cultivé. Elle est issue d'un milieu d'acteurs formés «à la dure» : théâtre, petits films... Sylvie est un petit soldat. Quand il le faut, elle ne craint pas d'aller au charbon.

Michel Muller, lui, est un comédien particulier, percutant, capable de balancer des trucs hilarants sans crier gare. Dans le film, il joue un personnage extrêmement attachant, un paumé au grand cœur. Quant à Éric Cantona, il est parfait. Il dégage quelque chose de séduisant, à la fois viril et animal, mais sans être une brute. Éric est un type qui travaille beaucoup. C'est vrai qu'il parle peu, comme son personnage, mais il écoute, et il a une grande modestie. Et puis, il y a aussi Catherine Hiegel, que je connaissais depuis longtemps et que j'ai suggéré à Gérard.

Gérard Krawczyk est quelqu'un de très courtois, très respectueux, qui avait une réelle envie et une joie de reprendre le fil de quelque chose qu'il avait mis de côté. J'avais vu et beaucoup aimé son premier film, JE HAIS LES ACTEURS. Et c'est justement un excellent directeur d'acteurs, doublé d'un technicien expérimenté, de par les films d'action et à effets qu'il a réalisés. Du coup, il est très efficace, quelle que soit la nature de la scène. Il sait toujours où mettre sa caméra, anticipe, apporte une énergie qui permettait de faire, le cas échéant, beaucoup de prises, sans que personne ne s'énerve. C'est d'autant plus étonnant que les personnages de LA VIE EST À NOUS ! sont difficiles à interpréter : ils sont si originaux qu'on était comme des somnambules, nous ne savions jamais trop où on allait. Et le grand mérite du film est d'avoir fait fonctionner ce mélange de gens à la fois vrais et à moitié fous.

La difficulté, ce n'était pas tant de jouer une vieille. J'ai même fini par oublier qu'on m'avait vieillie ! Mais les personnages oscillent en permanence entre réalisme et poésie. Ce n'était jamais gagné ! Gérard avait une vision très claire de cette femme ce qui m'a beaucoup aidé.

Blanche téléphone à son mari, au cimetière, et, en même temps elle vit dans la réalité du bistrot. Tout ce petit monde fonctionne ainsi. On croit à ces personnages, même quand ils ont un discours poétique. On a le sentiment de les rencontrer dans la vie de tous les jours, on les prend en sympathie, on vit leurs émotions.

Moi, j'ai vécu dans un bistrot. C'est comme une scène de théâtre. J'étais très à l'aise. Et Sylvie aussi. Ce que Gérard a réussi, c'est retranscrire cette vérité du café de quartier ou, en l'occurrence, de village, où chacun se retrouve, règle ses comptes, fête quelque chose... Ce café, c'est là où l'on jette l'ancre, où l'on vient s'échouer.

Dans le film, tous les clients sont liés à mon personnage. Et ma fille, qui reprend le flambeau, connaît le métier. Elle sait causer. Les femmes qui tiennent ces établissements ont une certaine manière de parler, et les hommes ne leur manquent jamais de respect. Les gens arrivent et jouent un rôle. Chez nous, il y avait des personnages comme ceux du film. Ils entrent avec une phrase, une histoire. Quand une femme tient un bistrot, elle materne tout le monde. Comme Louise et Blanche. Les deux femmes sont très maternelles, tout à la fois autoritaires et affectueuses. Elles sont les mères des clients, et celles des enfants qu'elles ont recueillis et élevés.

C'est une belle histoire. Celle de gens généreux qui s'insultent en permanence. Sylvie engueule tout le monde, c'est une manière d'exprimer son affection, son amour. J'ai aimé les rapports entre nous, entre ces deux femmes. C'est une relation mère-fille très forte. Louise menace d'emmener sa mère à l'hospice, et, évidemment, elle l'adore. Cela donne des scènes intimistes très fortes, qui alternent avec des scènes d'action. Ce que connaît bien Gérard. Et dès qu'on sort du bistrot, on est dans un western ! L'arrivée des camions, le face à face des hommes sur la place, c'est le Far West. On est dans un monde très masculin et pourtant, ce sont les femmes qui font la loi. Cela donne un film inclassable, une comédie qui ne ressemble à aucune autre.

Un OVNI, qui ne répond pas aux critères habituels du cinéma français. Quand on l'a vu, on se sent mieux. On a respiré un grand coup d'air de Savoie dans une salle de cinéma.

Elle fait partie de l'équipe du SPLENDID depuis sa création et participe en collectif à l'écriture et à l'interprétation des spectacles suivants :

POT DE TERRE CONTRE POT DE VIN
AMOUR COQUILLAGES ET CRUSTACÉS
LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE

AUTEUR - METTEUR EN SCÈNE ET INTERPRÈTE DE :

BUNNY'S BAR
NUIT D'IVRESSE
L'EX FEMME DE MA VIE
UN GRAND CRI D'AMOUR

METTEUR EN SCÈNE, ADAPTATRICE ET INTERPRÈTE DE :

SOLO de Willy Russel

COMÉDIENNE AU CINÉMA :

- 2005 LA VIE EST À NOUS ! de Gérard Krawczyk
LES BRONZÉS 3 - AMIS POUR LA VIE de Patrice Leconte
J'AI VU TUER BEN BARKA de Serge Le Péron
- 2004 L'EX FEMME DE MA VIE de Josiane Balasko
- 2003 CETTE FEMME-LA de Guillaume Nicloux
MADAME ÉDOUARD de Nadine Monfils
- 2001 ABSOLUMENT FABULEUX de Gabriel Aghion
LE RAID de Djamel Bensalah
- 2000 LE LIBERTIN de Gabriel Aghion
UN CRIME AU PARADIS de Jean Becker
- 1999 LE FILS DU FRANÇAIS de Gérard Lauzier
- 1997 UN GRAND CRI D'AMOUR de Josiane Balasko
- 1996 ARLETTE de Claude Zidi
- 1995 GAZON MAUDIT de Josiane Balasko
- 1993 TOUT LE MONDE N'A PAS EU LA CHANCE D'AVOIR DES PARENTS COMMUNISTES
de Jean-Jacques Silberman

- 1992 L'OMBRE DU DOUTE de Aline Isserman
- 1991 MA VIE EST UN ENFER de Josiane Balasko
- 1988 UNE NUIT À L'ASSEMBLÉE de Jean-Pierre Mocky
TROP BELLE POUR TOI de Bertrand Blier
- 1987 LES KEUFS de Josiane Balasko
- 1986 NUIT D'IVRESSE de Bernard Nauer
LES FRÈRES PÉTARDS de Hervé Palud
- 1985 SAC DE NŒUDS de Josiane Balasko
- 1984 LA SMALA de Jean-Loup Hubert
LA VENGEANCE DU SERPENT À PLUMES de Gérard Oury
- 1983 SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE de Jacques Monnet
P'TIT CON de Gérard Lauzier
PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE de Jean-Marie Poiré
- 1982 LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE de Jean-Marie Poiré
- 1981 LES HOMMES PRÉFÈRENT LES GROSSES de Jean-Marie Poiré
HOTEL DES AMÉRIQUES de André Techiné
LE MAÎTRE D'ÉCOLE de Claude Berri
CLARA ET LES CHICS TYPES de Jacques Monnet
- 1979 LES BRONZÉS FONT DU SKI de Patrice Leconte
- 1978 LES PETITS CALINS de Jean-Marie Poiré
LES BRONZÉS de Patrice Leconte
- 1976 LE LOCATAIRE de Roman Polanski

AUTEUR POUR LE CINÉMA :

- 1986 NUIT D'IVRESSE de Bernard Nauer
- LES HOMMES PRÉFÈRENT LES GROSSES de Jean-Marie Poiré

AUTEUR ET RÉALISATEUR POUR LE CINÉMA :

- 2004 L'EX FEMME DE MA VIE
- 1997 UN GRAND CRI D'AMOUR
- 1995 GAZON MAUDIT
- 1991 MA VIE EST UN ENFER
- 1987 LES KEUFS
- 1985 SAC DE NŒUDS

ÉCRIVAIN :

- 2004 «Cliente» Roman paru aux Éditions Fayard





Michel Muller

La Puce

C'est la première fois que l'on me propose un rôle aussi dramatique. Je suis un personnage désespéré et alcoolique. Mais j'apparais dans presque tous les films de Gérard Krawczyk. Nous avons une véritable complicité. Il me fait faire des choses incroyables ! Me battre avec Éric Cantona, moi ? Franchement, j'ai eu un peu peur, en face de lui, quand son poing s'approchait de mon visage ! Mais Gérard nous faisait faire ce qu'il voulait. On sentait que ce film, il l'avait rêvé avant de le tourner. Et il s'est appuyé sur son savoir-faire, pour valoriser chaque personnage, si bien que c'est aussi un film d'acteurs. Gérard faisait tout, comme s'il s'agissait de son premier film. Tout le monde le sentait. Du coup, il fait passer une formidable énergie. J'ai eu beaucoup de plaisir à tourner LA VIE EST À NOUS !. Un plaisir communicatif, que les spectateurs retrouveront. On se sent porté par les personnages du film, par ces gens si proches de nous qui écrivent ensemble une histoire fantastique.

AUTEUR CINÉMA

Long métrage :

2003 AGENCE ALIBI

RÉALISATEUR CINÉMA

Longs métrages :

1998 RECTO-VERSO de Jean-Marc Longval (consultant)
COMME UN POISSON HORS DE L'EAU coauteur avec Hervé Hadmar
LE GRAND FLIP coauteur avec Christophe Bergeronneau et Sophie Pincemaille
LUCIEN coauteur avec Christophe Bergeronneau et Sophie Pincemaille
LE PUCEAU D'ORLÉANS coauteur avec Christophe Bergeronneau et Sophie Pincemaille
GUIDE DE LA MAGOUILLE coauteur avec Christophe Bergeronneau et Sophie Pincemaille

RÉALISATEUR TÉLÉVISION

Série Télévisée :

2000 FALLAIT PAS L'INVITER Coauteur
1999 FALLAIT PAS L'INVITER Coauteur
1998 LES TÊTES Réalisateur et coauteur avec Luc Songzoni Canal +
1997 MULLER FAIT SON VŒU Canal +

ARTISTE INTERPRÈTE CINÉMA

Longs métrages :

- 2005 LA VIE EST À NOUS ! de Gérard Krawczyk
- 2004 C'EST PAS MOI, C'EST L'AUTRE de Alain Zaloum
- 2003 FANFAN LA TULIPE de Gérard Krawczyk
LA VRAIE VIE DES DALTON de Philippe Haïm
- 2002 MAUVAIS ESPRIT de Patrick Alessandrin
- 2001 WASABI de Gérard Krawczyk
- 1999 PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS... de Lionel Delplanque
TAXI II de Gérard Krawczyk
- 1998 CUISINE AMÉRICAINE de Jean-Yves Pitoun
ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR de Claude Zidi
COMME UN POISSON HORS DE L'EAU de Hervé Hadmar
RECTO-VERSO de Jean-Marc Longval
- 1997 LA VOIE EST LIBRE de Stéphane Clavier
TRAIN DE VIE de Raidi Mihailleanu
- 1993 FAIS VOIR de Jean Henri Meunier

Court métrage cinéma :

- 1997 BLACK VALISE de Hervé Hadmar
- 1992 JOUR DE FAUCHE de Vincent Monnet

ARTISTE INTERPRÈTE THÉÂTRE

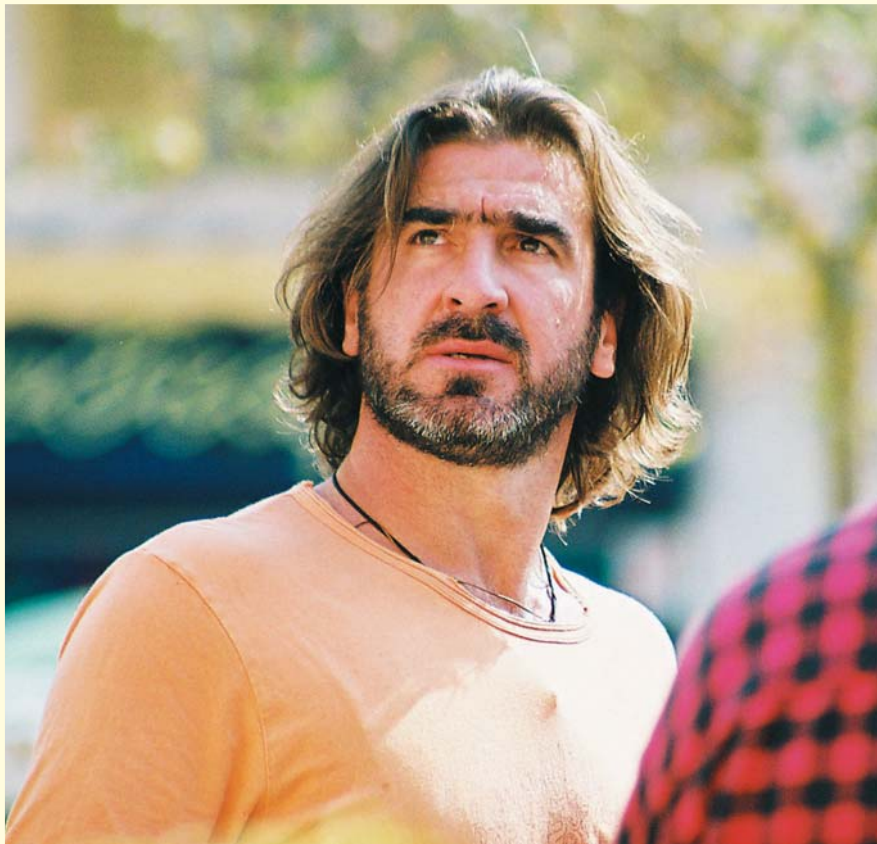
- 2001 PAS TOUT NOIR PAS TOUT BLANC Théâtre Déjazet One Man Show
- 1999 MULLER AU PALAIS DES GLACES Palais des Glaces One Man Show
- 1996/97 SURTOUT PAS DE FLEURS Théâtre du splendide, Café de la gare, La Pépinière One Man Show

ARTISTE INTERPRÈTE TÉLÉVISION

Série Télévisée :

- 2000/01 NON FALLAIT PAS M'INVITER Chroniques pour l'émission Nulle Part Ailleurs pour Canal +
- 1999/00 NON FALLAIT PAS L'INVITER Chroniques pour l'émission Nulle Part Ailleurs pour Canal +





Eric Cantona

Pierre

Je n'ai eu aucun mal à accepter ce rôle : un beau personnage, dans une belle histoire, un peu surréaliste. Le chauffeur routier est un aventurier solitaire.

Il est capable de rester quarante-huit heures dans sa cabine, seul, sans parler... Ça me va bien ! La vie de ces gens-là me fait rêver. Il vit la rencontre comme si l'amour ne pouvait durer. Et quelque chose se passe, avec Louise, avec le village...

En voyant le film, maintenant, je trouve cette histoire incroyablement juste. Je vais dans de petits villages où l'on retrouve la rivalité entre deux bistrots, ou encore ce lien incroyable qu'est le cimetière. Entre les vivants et les morts et, entre les vivants. Je retrouve ce que je vis, un échantillon d'humanité concentré sur la place d'un village. Avec une dimension surréaliste, mais dans la vie, il y a aussi une part de surréalisme.

- | | |
|------|---|
| 2005 | LA VIE EST À NOUS ! de Gérard Krawczyk
UNE BELLE HISTOIRE de Philippe Dajoux |
| 2003 | L'OUTREMANGEUR de Thierry Binisti
LES CLÉS DE BAGNOLE de Laurent Baffie |
| 2001 | LA GRANDE VIE de Philippe Dajoux |
| 1999 | LES ENFANTS DU MARAIS de Jean Becker |
| 1998 | MOOKIE de Hervé Palud
ELIZABETH de Shekhar Kapur |
| 1995 | LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ de Etienne Chatiliez |

Jean-Marie Gourio
auteur de "L'eau des fleurs"

LA VIE EST À NOUS ! Difficile de faire un titre plus clair que celui-là. La vie est à nous ! Il suffit de sortir dans la rue, monter sur un banc, crier de toutes ses forces, La vie est à nous ! pour comprendre très vite ce que ces mots veulent dire, rien qu'en lisant les sourires sur la figure des passants qui (passent), avec leur vie qui est on ne sait plus trop bien à qui. Riez ! La vie est à vous ! Il faut descendre dans les couloirs du métro et crier que la vie est à nous ! Il faut rentrer dans les commissariats et crier, messieurs, la vie est à nous ! À la boulangerie, à la boucherie, au dernier rang dans les théâtres, La vie est à nous ! Dans les lycées, La vie est à nous ! Dans les mairies, La vie est à nous ! Magnifique slogan. Révolution jolie qui tient dans le creux de la main. Gérard Krawczyk, lui, le crie à sa manière dans les cinémas, La vie est à nous ! Crions ! Crions partout et sans arrêt que la vie est à nous ! Le film de Gérard Krawczyk c'est ça, un drôle de caillou qui brille, une petite révolution qui tiendrait dans notre main, entre la ligne de vie et la ligne de malchance.

Krawczyk nous lie d'amitié et de fraternité avec des gens qui rêvent et crient, accoudés au comptoir de leur café, entre église et mairie, entre soleil et pluie, entre caresses et baffes, que La vie est à eux ! J'en ai connus tant, depuis que je fais les «Brèves de Comptoir», des gens qui rêvent d'avoir une vie à eux ! Toutes ces voix ensemble, imaginez ! La gaieté ! La vie est à nous ! crie en direction du ciel Sylvie Testud, la patronne du café «l'Étape», dans ce petit village de montagne. La vie est à nous ! crie Josiane Balasko, superbe, émouvante en vieille patronne pleine d'amour et de souvenirs. La vie est à nous ! crient les camionneurs grévistes menés par Éric Cantona. La vie est à nous ! crient tous ceux qui sont tristes. La vie est à nous ! crient tous ceux qui sont saouls. La vie est à nous ! hurle Muller de douleur, de solitude, magnifique en grand gamin paumé. La vie est à nous ! Et le ciel répondra ! Le ciel téléphonera ! Il faut le crier sur les toits ! La vie est à nous ! Il faut répéter ce titre. À force de le dire et de le redire sur tous les tons, sur tous les toits, comme un mot de passe, comme une formule magique et secrète qu'on dévoilerait à tous, La vie est à nous, oui, La vie est à nous ! On finira bien par y croire. Gueuler sur les toits, c'est déjà ça. La vie est à nous ! Et moi, j'y crois.

Jean-Marie Gourio

Jean-Francois Lepetit
producteur

Gérard Krawczyk est un metteur en scène populaire, dans tous les sens du terme.

J'ai envie qu'il soit reconnu en tant que tel car il a un vrai univers...

De L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE à LA VIE EST À NOUS ! , en passant par TAXI et FANFAN LA TULIPE, ses films constituent une palette large et diversifiée qui s'adresse à tous... toujours avec une profonde humanité.

C'est un formidable directeur d'acteurs mais aussi un auteur-réalisateur présent à toutes les phases du film, de l'écriture du scénario au montage final.

À partir de la réalité quotidienne, les personnages mis en scène par Gérard Krawczyk basculent très vite dans le surréalisme... mais tous dégagent une grande sincérité et une profonde émotion ce qui les rend particulièrement attachants, en ce sens LA VIE EST À NOUS ! est un film inclassable !

liste artistique

Sylvie TESTUD	Louise
Josiane BALASKO	Blanche
Michel MULLER	La Puce
Éric CANTONA	Pierre
Catherine HIEGEL	Lucie Chevrier

liste technique

Un film écrit et réalisé par Gérard KRAWCZYK
d'après le roman de JEAN-MARIE GOURIO «L'eau des fleurs» aux Éditions Julliard

Produit par	Jean-François LEPETIT
Image	Gérard STÉRIN, AFC
Montage	Nicolas TREMBASIEWICZ
Son et mixage	Vincent TULLI
1 ^{er} assistant réalisateur	Alain ARTUR
Direction de Production	Philippe DELEST
Décors	Jean-Jacques GERNOLLE
Costumes	Fabienne JOSSERAND
Casting	Swan PHAM
Musique originale	Alexandre AZARIA

notes